vinetur

Des élus américains du caucus sur la tequila du Congrès visitent Jalisco avant des discussions commerciales

La délégation a rencontré des régulateurs de la tequila et des producteurs pour examiner les règles d’exportation, les contrôles d’authenticité et la désignation protégée du Mexique.

jeudi 24 septembre 2026



Une délégation de parlementaires américains membres du Congressional Tequila Caucus s'est rendue mercredi à Jalisco pour rencontrer des responsables de l'industrie de la tequila et les autorités de l'État, alors que les deux pays se préparent à de futures discussions commerciales et réglementaires concernant le spiritueux mexicain.

Les élus, les représentants Salud Carbajal, Linda T. Sánchez et Emily Randall, ont visité le siège et les laboratoires du Conseil de régulation de la tequila, connu sous le sigle CRT, à Zapopan. Ils y ont rencontré des représentants de la filière agave-tequila afin d'examiner les conditions commerciales, les contrôles techniques et la protection de la tequila sur le marché américain.

La visite a porté sur la coopération bilatérale et sur les règles qui régissent les exportations de tequila dans le cadre de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada, ou USMCA. Selon les informations publiées après la réunion, les participants ont évoqué le maintien de la reconnaissance de la tequila comme produit distinctif du Mexique dans le cadre commercial et la préservation d'un accès en franchise de droits au marché américain.

Ils ont également passé en revue l'avenir d'un mémorandum d'entente bilatéral sur le commerce de la tequila, la coopération entre le CRT et le Alcohol and Tobacco Tax and Trade Bureau, les efforts conjoints contre l'usage abusif de l'appellation d'origine de la tequila, ainsi que le soutien au certificat d'authenticité pour les exportations de tequila, connu sous son acronyme espagnol CAETI.

Ces discussions reflètent le poids commercial de la tequila en Amérique du Nord et l'intérêt politique qu'il y a à protéger un produit qui est à la fois une exportation majeure et une indication géographique strictement réglementée. Pour l'ensemble de l'industrie des boissons, les questions à l'étude pourraient avoir des conséquences bien au-delà de la diplomatie. Le maintien de la reconnaissance juridique, du traitement tarifaire et des mécanismes de vérification technique est important pour les producteurs, importateurs et distributeurs, car ces contrôles peuvent aider à protéger une tequila authentique, à soutenir des flux commerciaux ordonnés et à réduire les contrefaçons susceptibles de fausser le marché des spiritueux aux États-Unis.

Lors de la réunion, Aurelio López Rocha, président du CRT, a remercié les élus américains pour avoir créé au Congrès un caucus bipartisan consacré spécifiquement à la tequila. Il a déclaré que leur visite à Jalisco les avait menés jusqu'au lieu d'origine et leur avait offert un aperçu direct du terroir, des personnes, des institutions et des systèmes de contrôle qui se trouvent derrière chaque bouteille.

Carbajal, qui copréside le caucus, a mis en avant ses origines mexicaines et l'importance économique du secteur, selon le compte rendu de la visite. Sánchez a insisté sur la nécessité de maintenir des canaux fiscaux et commerciaux actifs d'une manière qui profite aux deux économies, tandis que Randall a souligné la nécessité de renforcer les relations bilatérales pour soutenir la croissance mutuelle.

La consule générale des États-Unis à Guadalajara, Elizabeth Hoffman Franolich, a également participé à la réunion. Elle a déclaré que les relations entre pays commencent par les relations entre les personnes et a soutenu la poursuite de l'apprentissage auprès des systèmes mexicains de production et de contrôle comme moyen de renforcer l'activité économique régionale.

L'étape jaliscienne de la visite comprenait également une réunion privée avec le gouverneur Pablo Lemus Navarro et des membres de son cabinet. Les élus ont ensuite visité trois distilleries locales afin d'observer de plus près le processus de production de la tequila.

Ce déplacement intervient à un moment où la tequila demeure l'une des exportations de boissons alcoolisées les plus visibles du Mexique et l'une des plus sensibles en matière de protection de l'origine. Depuis longtemps, les responsables du secteur soutiennent que la préservation de l'appellation d'origine dépend non seulement de l'application de la loi au Mexique, mais aussi de la reconnaissance et de la coopération américaines à la frontière, lors des examens d'étiquetage et dans la surveillance du marché.

Cette préoccupation était visible dans l'accent mis sur le travail technique entre le CRT et les autorités américaines. La coopération en laboratoire et l'authentification des exportations sont des outils essentiels pour vérifier que les produits vendus comme tequila répondent aux normes liées à l'origine, à la composition et aux méthodes de

production. Ces garanties comptent commercialement, car tout affaiblissement de la vérification peut ouvrir la voie à des produits d’imitation, créer une pression sur les prix et compliquer la mise en conformité des marques légitimes opérant sur le marché américain des spiritueux.

Le Congressional Tequila Caucus a été créé pour attirer l’attention à Washington sur les questions commerciales, économiques et culturelles liées à la tequila. La décision des élus de se rendre à Jalisco, centre de production de la tequila, leur a donné un contact direct avec la structure réglementaire qui soutient la catégorie, des laboratoires d’essais à la certification des exportations et au contrôle des producteurs.

Aucune nouvelle mesure politique n’a été annoncée durant la visite, mais le message des deux côtés était que le statut de la tequila dans les échanges bilatéraux devait rester protégé et que les canaux institutionnels entre les régulateurs et les groupes du secteur devaient se poursuivre. La tequila étant profondément intégrée au commerce nord-américain des boissons, toute décision future sur les droits de douane, la reconnaissance, la certification ou la lutte contre la contrefaçon serait suivie de près par les distillateurs, les grossistes, les détaillants et les entreprises du secteur de l’hôtellerie des deux côtés de la frontière.